

## Le Parc en action avec les habitants

Dans le cadre de sa Charte signée sur la période 2014-2026, le Parc naturel régional des Landes de Gascogne est naturellement investi dans la préservation des écosystèmes les plus emblématiques de son territoire. Avec l'appui des élus et des acteurs de terrain, le Parc porte et coordonne plusieurs programmes complémentaires.

Le programme **Natura 2000** repose sur un réseau européen de plus de 18 000 sites naturels remarquables, identifiés pour leur rôle essentiel dans la préservation d'espèces et d'habitats naturels prioritaires. Le Parc accompagne les communes, les propriétaires volontaires et les usagers au travers d'outils dédiés : charte Natura 2000 de bonnes pratiques, contrats permettant de lancer des travaux écologiques avec un soutien financier, appui préalable aux projets pour éviter des incidences notables sur le milieu, suivis écologiques...

Le **S.A.G.E** (Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux) vise à la préservation et la gestion durable de la ressource en eau et des milieux aquatiques tout en conciliant les usages présents sur son territoire. La commission locale de l'eau (CLE), régulièrement sollicitée par les services de l'État, rend des avis de compatibilité des projets avec le SAGE Leyre. Ces projets variés concernent les rivières, la nappe phréatique, les zones humides, les eaux pluviales ou l'assainissement.

Le **plan d'action sur les cours d'eau** constitue la ligne à suivre du technicien rivière. Il définit les intérêts de procéder ou non à des travaux de restauration ou d'entretien des cours d'eau : linéaire, naturalité, frayères à poissons, usages, menaces... Le programme annuel de travaux sur le Domaine Public Fluvial de la Leyre permet chaque saison de choisir un à un les arbres à traiter pour permettre à la fois la pratique des loisirs et la préservation de la rivière.

L'**ESI Leyre** correspond à un linéaire de 90 km de cours d'eau inscrits au Domaine Public Fluvial et aux 2 plans départementaux (Landes et Gironde) des Espaces, Sites et Itinéraires. Le développement des pratiques dans un milieu naturel idéal pour la navigation à la pagaie nécessite des garde-fous : règlement de police de navigation, localisation cadrée des 25 points d'accès pour embarquer et débarquer, projets d'intégration paysagère et de signalétique homogène. Ces initiatives cherchent à raisonner les pratiques de sports de nature, à conserver l'intégrité du paysage et à assurer un partage de l'espace avec les autres usagers.

**Une offre annuelle d'animations** : le Parc et plusieurs partenaires consacrent une part de leur énergie à sensibiliser habitants et touristes au patrimoine de la vallée et aux vertus de l'itinérance nature. « On protège ce qu'on aime et ce qu'on apprend à mieux connaître... » Sorties à pied, à vélo ou en canoë, guidées par des animateurs nature ; les thèmes sont variés et les propositions parfois décalées. Chaque saison, l'agenda s'enrichit de « rendez-vous nature ».

Retrouvez plus d'informations sur le site internet du Parc : [www.parc-landes-de-gascogne.fr](http://www.parc-landes-de-gascogne.fr), rubrique « le parc en actions ».

## La Grande Leyre, labellisée Rivière Sauvage

Les rivières en excellent état de conservation, non modifiées, sans barrage ni pollution, sont très rares en Europe et en France... À plus forte raison en plaine ! Pour distinguer ces quelques bijoux, un label officiel « Rivières Sauvages » a été créé. En 2017, le Parc a candidaté et obtenu ce label pour toute la Grande Leyre jusqu'à sa confluence, soit **55 km réputés sauvages**, passant avec succès la grille d'évaluation sur 45 critères : qualité des eaux, libre divagation de la rivière, présence d'espèces rares, absence d'urbanisation et de pollution sonore, activités humaines peu impactantes. Autant d'éléments qui aident à prendre conscience de ce territoire d'exception ! Un programme d'actions va permettre de conserver le label et tacher d'éviter de nouvelles dégradations.

## À vous de jouer !

**Dans un tel trésor de nature, votre discrétion aidera à la découverte.**

Certains gestes sont importants pour la quiétude de la faune et la qualité des paysages.

- Les **véhicules motorisés sont strictement interdits hors-piste** et sur les propriétés privées, même en l'absence de panneau. Le passage à moto ou quad sur des sentiers pédestres est interdit tout comme le franchissement des cours d'eau.
- L'introduction en milieux naturels d'**espèces exotiques** est à proscrire.
- Le **dépôt d'ordures ou de matériaux** en milieu naturel, y compris inertes pour renforcer des berges ou permettre le passage de zones engorgées, n'est pas autorisé.
- Sur la Leyre et ses affluents, des règles préfectorales encadrent les **points d'accès à l'eau** pour les activités nautiques et les horaires de navigation. L'usage des bateaux à moteur et le camping sauvage hors aires aménagées ne sont pas permis ici.
- La servitude de marche le long du cours principal de la Leyre demeure un cheminement aléatoire et en quasi-totalité en propriété privée. Gardons à l'esprit l'importance de n'y laisser **aucune trace** lors de notre passage et d'avoir le **contrôle de son animal de compagnie**.
- Course à pied, VTT, course d'orientation... les vallées de la Leyre semblent idéales pour les sports de nature. **Pratiquez sur les itinéraires balisés**. Ailleurs, les parcours sont en propriété privée et traversent le plus souvent des zones sauvages et calmes recherchées par la faune.

## Partagez vos observations !

Animaux et plantes sauvages : chaque observation compte !  
Rendez-vous sur les sites participatifs :

Pour la faune sur [www.faune-aquitaine.org](http://www.faune-aquitaine.org)  
et son application mobile «Naturalist» Android

Pour la flore sur [www.ofsa.fr](http://www.ofsa.fr)

## À lire

«**Secrets de Leyre(s)**»

De Frank Jouandoudet et Nathalie Villarreal

Au travers de ses 160 pages, ce livre vous dévoile la valeur exceptionnelle de la Leyre et renforce l'envie de la préserver.  
Tarif : 12,50 €. Disponible à la maison du Parc.



Image de couverture  
1 Martin-pêcheur  
2 Iris des marais  
3 Gomphe à crochets  
4 Forêt galerie



Une autre vie s'invente ici

Une richesse locale fragile  
à préserver

À LA DÉCOUVERTE DU PARC



Les vallées de  
**LA LEYRE**





# Les vallées de la Leyre

« L'Eyre » ou « La Leyre » ? La science qui étudie l'étymologie des noms de cours d'eau fait remonter les origines du terme « Eyre » au XVII<sup>e</sup> siècle. D'après B. Boyrie-Fénié, toponymiste, « Eyre », d'origine aquitaine, signifie « eau ». Le terme désignait autrefois n'importe quel cours d'eau, rivière ou fleuve.



Véritable lien entre la forêt de Gascogne et l'océan, la Leyre se prélassa sur environ 160 km, sans compter les nombreux affluents. Les eaux de la nappe phréatique affluent en de multiples sources et donnent naissance à la Petite et à la Grande Leyre. Elles se rejoignent à Moustey pour donner naissance à l'Eyre qui divague librement puis se ramifie en un généreux delta au contact du bassin d'Arcachon. Les vallées boisées de la Leyre offrent un cadre de vie privilégié aux habitants du territoire : bois, gibier, champignons, calme et détente...

## FICHE D'IDENTITÉ

➤ **Intérêt :** un fleuve tranquille et sauvage, colonne vertébrale du Parc

➤ **Patrimoine naturel :** des rivières d'exception protégées et reconnues par le classement Natura 2000

➤ **Espèces remarquables :**

La Cistude d'Europe, tortue aquatique

La Loutre d'Europe, aux moeurs semi-aquatiques

La Lamproie marine et l'Anguille, migratrices entre océan et rivières

Le Brochet aquitain, endémique du sud-ouest

La Dichelyme chevelue, mousse rarissime liée aux crues régulières

Le Flûteau nageant, à la fleur blanche émergeant de l'eau

Le Martin-pêcheur, menacé et sensible à la qualité de la rivière

➤ **Habitats remarquables :**

Les tourbières actives, vieilles de plusieurs siècles

Les aulnaies marécageuses et les marais, connectés à la Leyre lors des crues

Les landes humides

Les boisements mélangés de Pin maritime, Chêne tauzin et Chêne pédonculé



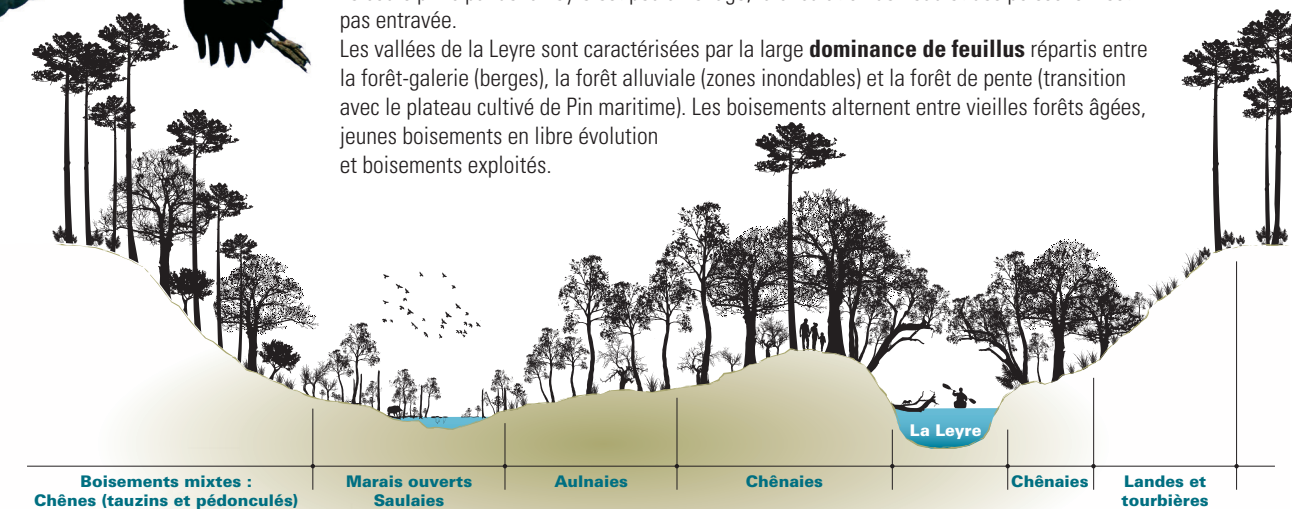
# connaître et préserver

## Les vallées de la Leyre une mosaïque de milieux



Les vallées de la Leyre abritent des milieux naturels exceptionnels, plusieurs d'entre eux sont répertoriés à l'échelle européenne pour leur rareté, justifiant l'intégration au réseau Natura 2000. Le cours principal de la Leyre est peu aménagé, la circulation de l'eau et des poissons n'est pas entravée.

Les vallées de la Leyre sont caractérisées par la large **dominance de feuillus** répartis entre la forêt-galerie (berges), la forêt alluviale (zones inondables) et la forêt de pente (transition avec le plateau cultivé de Pin maritime). Les boisements alternent entre vieilles forêts âgées, jeunes boisements en libre évolution et boisements exploités.



La Petite Leyre prend ses sources dans la Haute Lande. De Sore à Belhade, elle est bordée de tourbières, de marais et d'importantes aulnaies. La Grande Leyre naît d'un réseau de ruisseaux convergeant autour de Sabres. Le lit de la rivière y est ponctué d'**herbiers aquatiques rares**, abritant une faune discrète.

De Belin-Béliet à Mios, la vallée de la Leyre s'élargit. Les crues saisonnières envoient le fond de vallée et alimentent les nombreux **marais**. Ces milieux deviennent un véritable gîte et couvert 4 étoiles pour de nombreuses espèces.

Ailleurs dans la vallée, des écosystèmes très particuliers se sont formés au fil des siècles : les **tourbières**. Sous l'effet des engorgements permanents et de l'acidité du milieu, la matière végétale peu décomposée s'y est lentement accumulée sur plusieurs mètres d'épaisseur. Les tourbières représentent des milieux d'intérêt majeur, riches en plantes rares et en sphaignes, comme à Sore, Pissos ou Belin-Béliet.

À une centaine de km de ses sources, la Leyre forme un **delta** en quittant le tunnel de sa forêt-galerie et ses eaux douces pour se mélanger aux eaux salées du bassin d'Arcachon.

## le saviez-vous ?

Imaginez-vous au début du XIX<sup>e</sup> siècle : des parties inondables, des prairies, des bois de feuillus, des bosquets de pins et un invisible réseau d'affluents, au milieu d'un paysage de lande rase vouée au pacage de milliers de moutons.

Au fil du siècle, la Leyre a été utilisée pour le flottage du bois et ses affluents accueillait forges, fonderies, moulins. Plus tard, laissée à elle-même, la Leyre s'est peu à peu dissimulée sous un tunnel d'arbres protecteurs : la forêt-galerie. Aujourd'hui, l'Homme cherche à entretenir un équilibre entre les activités humaines (l'exploitation forestière, la chasse, la pêche, les loisirs de plein air) et les espèces animales et végétales sauvages.



## Des espèces emblématiques souvent discrètes

Les particularités des vallées de la Leyre favorisent la présence d'habitats et d'espèces rares. La faible accessibilité des milieux, les nombreuses caches et les moeurs crépusculaires de certains animaux rendent cette richesse patrimoniale discrète.

**Le caloptéryx** n'a rien de terrifiant ! « Cousine des Libellules », cette Demoiselle à la taille fine, au vol peu nerveux et aux ailes colorées de bleu-vert, généralement jointes au repos, est facilement reconnaissable.



**L'Osmonde royale** Cette belle fougère est fascinante. Qualifiée de « fossile vivant », elle présente une morphologie stable depuis 200 millions d'années. Son pied en forme de « touradon » dur s'élève millimètre par millimètre, nous laissant pressentir l'âge surprenant de certains spécimens !



**La Cistude d'Europe**

Cette tortue aquatique aime se chauffer au soleil sur une souche ou un tronc d'arbre. Elle est carnivore et se nourrit surtout de têtards, d'insectes, de poissons morts et d'alevins. Caractérisée par des taches jaunes sur le corps et la carapace, elle est la seule tortue d'eau douce originaire d'Europe. Il est possible de l'observer à sa sortie d'hibernation dès les premiers redoux.



**Le Brochet aquitain** présente un museau plus court que le Brochet européen. Les analyses génétiques ont révélé son existence en 2014 avec une répartition mondiale réduite à l'Aquitaine. Il profite, comme tout brochet, de gagner en fin d'hiver les marais et les bras-morts de la Leyre pour s'y reproduire.



**La Loutre d'Europe**

Jusque dans les années 1970, la loutre fut activement piégée et tuée en France. Elle a également subi les effets des pesticides et des rodenticides accumulés dans ses proies. Malgré tout, un noyau de population s'est toujours maintenu dans les Landes de Gascogne. **Protégée aujourd'hui**, l'espèce bénéficie de la quiétude de la Leyre. La loutre est répartie sur l'ensemble du réseau hydrographique mais à faible densité car son domaine vital est très vaste et les eaux peu poissonneuses. Espèce parfaitement adaptée à la vie dans l'eau (pattes palmées, fourrure dense, opercules de fermeture des narines et des oreilles), son régime alimentaire est varié : poissons, écrevisses, batraciens, mammifères, oiseaux... Active surtout au crépuscule et la nuit, vous pourrez noter sa présence au travers de nombreux indices comme ses empreintes dans le sable mouillé et ses crottes, nommées **épreintes**, marquées par une odeur mielleuse de poisson.

